

Extrait de *Pister les créatures fabuleuses* de Baptiste Morizot

C'est ainsi que j'en arrive à ma dernière histoire. Elle porte sur cette capacité d'apprendre à vivre dans un monde compliqué. C'est une rêverie sur un animal que je n'ai jamais vu en vrai, car il est très rare et difficile à observer. Quand j'étais aux États-Unis, j'ai pisté les grizzlis, de grands ours, très beaux, avec une épaisse fourrure et de longues griffes. Je me souviens d'en avoir regardé un à distance pendant qu'il démembrait un arbre mort avec ses pattes énormes, à la recherche d'insectes, j'imagine. Ces grizzlis sont dans une situation étrange. Comme nous, ils sont affectés par le réchauffement climatique : cela les pousse à se déplacer vers le nord, où il fait moins chaud. Comme il fait désormais trop chaud dans les forêts, il monte vers l'Arctique canadien pour retrouver le froid. Mais en haut se trouvent d'autres ours, des ours polaires qui sont des spécialistes de la nage en mer, qui se nourrissent de phoque et de poisson. Ces ours là descendent quant à eux vers le sud, car la banquise est en train de fondre. Cette situation crée une zone de contacts, où les grizzlis et les ours polaires finissent par se rencontrer. Des ours marron omnivore et des ours blanc carnivore, qui, avant ne se rencontraient pas finissent par se trouver nez à nez. Ils sont amenés par le changement climatique à cohabiter sur un territoire commun pendant une partie de l'année. Non seulement ils se rencontrent, mais ils tombent parfois amoureux, puisque quand vous rencontrez quelqu'un de vraiment différent, il vous semble souvent très intéressant. En ayant des histoires d'amour, ils font des enfants qui naissent dans l'Arctique canadien. Des petits ours à la fourrure blanche et aux pattes brunes. Devenus adultes, ces oursons et oursonnes sont ensuite capables de se reproduire : ils sont fertiles. L'ours brun et l'ours polaire sont des animaux dont la descendance est « fertile » : cela veut dire que leurs petits peuvent avoir des petits, et ainsi de suite. Cela signifie qu'ils créent une nouvelle lignée d'ours, peut-être pas une nouvelle espèce au sens strict, mais au moins une nouvelle forme de vie. Voilà encore un animal fabuleux. Il apparaît sous nos yeux, à notre époque, et nous ne savons pas encore comment le nommer. Les biologistes appellent parfois, en fondant les deux mots polaires et grizzly, le Pizzly. Parfois, ils l'appellent Grolar, mais ce n'est pas très flatteur. J'aime beaucoup le nom que les Inuits leur donnent dans leur langue : il l'appelle Nanoulak.